Espagne : la condamnation du tueur d'un voleur suscite un vif débat (MàJ: il n'ira pas en prison)

24/07/2019 à 22h35

Borja W. V., un jeune Espagnol condamné en décembre pour l'homicide involontaire d'un voleur à l'arraché, a été dispensé de peine de prison, a annoncé le tribunal de Malaga ce lundi 22 juillet.

A la suite d'un avis du parquet favorable à lui éviter la prison, le tribunal a finalement décidé de suspendre sa peine pour quatre ans, à condition qu'il ne récidive pas et paie, dans la mesure où ses moyens le lui permettent, 250 € par mois d'indemnisation. Le juge relève notamment que Borja n'a pas récidivé et qu'il ne présente pas «spécialement de risque criminel», l'homicide ayant été involontaire.

Ouest France

(Merci à **moi**)

18/07/2019

Le sort d'un jeune Espagnol condamné pour l'homicide involontaire d'un voleur suscite un vif débat en Espagne.

Témoin en février 2015 de l'agression d'une femme à qui l'on venait de voler son sac, Borja W. V., employé d'une discothèque, a poursuivi l'un des voleurs et lui a asséné deux

coups de poing. Tombé à terre, le voleur est mort deux jours plus tard des suites d'un traumatisme crânien avec hémorragie cérébrale, peut-on lire dans la décision du tribunal de Malaga qui a condamné Borja en décembre à deux ans de prison pour violences ayant entraîné la mort sans intention de la donner. Le jeune homme doit également verser 180.000 euros d'indemnisation aux deux filles de la victime. Sa condamnation a été confirmée en appel en avril.

Largement médiatisée par la presse conservatrice, l'affaire a pris une tournure politique lorsque le parti d'extrême droite Vox a lancé ces derniers jours un financement participatif pour aider Borja à payer l'indemnisation afin de lui éviter une possible incarcération. En Espagne, les personnes condamnées à des peines allant jusqu'à deux ans de prison ne vont généralement pas en prison si elles n'ont pas d'antécédents. Mais le tribunal menaçait de l'incarcérer s'il ne versait pas les 180.000 euros.

(…) Vox a réussi à récolter au moins 110.000 euros, a assuré mercredi l'un de ses dirigeants. Borja «*est un héros*», «*un exemple pour la société espagnole, qui peut finir en prison pour avoir aidé une femme*», a-t-il justifié.

(…) Le Figaro